

**LA MAÎTRISE, 15 avril 1861, pp. 103.**

Nous sommes heureux de pouvoir rassurer les personnes qui avaient pu concevoir des inquiétudes sur l'existence et l'avenir de l'École de musique religieuse de Paris, fondée et dirigée par notre regrettable ami, M. Niedermeyer. Malgré le vide que laisse dans l'établissement la perte aussi imprévue qu'irréparable de son chef, le train des études n'a pas subi la moindre interruption, et, grâce au concours et au dévouement des professeurs de l'École, toutes les parties de l'enseignement ont marché et continueront à marcher avec la plus parfaite régularité. M. Niedermeyer n'était pas seulement un directeur vigilant et un administrateur éclairé; il était chargé encore de trois cours, le cours de plain-chant et d'harmonie appliquée au plain-chant, le cours de composition instrumentale, et le cours d'enseignement supérieur de piano. Il fallait suppléer M. Niedermeyer dans ces diverses fonctions, et ce n'était pas chose facile. Voici comment les rôles ont été distribués. Le savant maître de chapelle de la Madeleine, M. Dietsch, déjà inspecteur des études musicales et professeur de l'établissement, exerce les fonctions de directeur, en même temps qu'il enseigne l'harmonie, le contre-point, la fugue et la composition instrumentale. Toutefois, M. Dietsch n'a consenti à assumer une pareille responsabilité qu'autant que M. le prince Poniatowski, déjà président de la commission d'examen, voudrait bien prendre le titre d'inspecteur général des études, titre que ce dernier a accepté. M. Loret joint à la classe d'orgue dont il était professeur la classe de plain-chant et d'accompagnement de plain-chant. M. Camille Saint-Saëns, l'habile organiste de la Madeleine, l'un de nos premiers pianistes-compositeurs, et qui possède son Sébastien [Johann Sebastian] Bach (on peut le dire sans figure) sur le bout du doigt, est entré en qualité de professeur de la classe supérieure de piano (première division). M. allaire reste chargé de la classe de piano (seconde division). De leur côté, M. l'abbé Ritouret et M. l'abbé Laurier restent chargés de l'enseignement religieux et littéraire. La comptabilité et l'administration sont confiées aux soins de M. Alfred Niedermeyer fils.

Voilà donc l'École de musique religieuse de Paris, l'école-Niedermeyer, car c'est là son vrai nom, constituée aussi solidement qu'elle l'était naguère, et aussi digne que par le passé de l'intérêt des artistes, de la confiance du clergé et des familles.

LA MAÎTRISE, 15 avril 1861, pp. 103.

Journal Title:	LA MAÎTRISE
Journal Subtitle:	JOURNAL DE MUSIQUE RELIGIEUSE
Day of Week:	
Calendar Date:	15 April 1861
Printed Date Correct:	Yes
Volume Number:	12
Year:	4 <sup>ème</sup> année
Series:	None
Issue:	15 Avril 1861
Livraison:	None
Pagination:	103.
Title of Article:	ÉCOLES DE MUSIQUE RELIGIEUSE DE PARIS.
Subtitle of Article:	None
Signature:	J. D'ORTIGUE
Pseudonym:	None
Author:	Joseph d'Ortigue
Layout:	Internal Text
Cross-reference:	None.